

## ***La pensée politique à l'épreuve de la complexité du monde***

*IN MEMORIAM* CAROL LEVASSEUR (1948-2003)

Carol Levasseur a vécu à Sherbrooke jusqu'à la fin de ses études collégiales. Jeune adulte dans le Sherbrooke des années soixante, il se passionne pour l'engagement social et politique. Après le collège, son désir d'apprendre et son esprit de révolte le poussent à poursuivre ses études. De fait, le monde ne peut se contenter d'être vécu, il doit aussi être pensé. Tout en maintenant son engagement, il obtient un baccalauréat et une maîtrise au département de science politique de l'Université Laval. Il poursuit ensuite ses études à Paris où il s'inscrit en sociologie sous la direction d'Alain Touraine. C'est finalement à l'Université Paris VII, sous la direction de Guy Caire, qu'il obtient son doctorat. Sa thèse s'intitule *L'État-providence, la consommation collective et les nouvelles classes moyennes au Québec : De la régulation programmée aux compromis institutionnalisés*.

En 1975, il retourne à l'Université Laval pour enseigner la science politique. Comprendre le monde, ses transformations, ses contradictions, ses impasses et ses dilemmes : voilà le socle sur lequel se bâtissent ses réflexions. Difficile toutefois de séparer cette compréhension du monde d'une volonté de rejeter tout ce que le réel a d'inacceptable.

Ses thèmes de recherche se regroupent principalement autour de deux grands axes. La question du pouvoir et des relations de pouvoir d'une part et les interrelations entre l'État et le marché d'autre part. Voici certaines questions qui rendent compte de ces thèmes de recherche.

En quoi le concept de gouvernementalité développé par Foucault permet de saisir les différentes manières dont le pouvoir a été

problématisé ? Dans quelle mesure les métamorphoses du pouvoir affectent le temps et la temporalité ? De quelle manière l'action collective des mouvements sociaux vise à défier le pouvoir politique ? En quoi l'émergence de ces mouvements constitue-t-il le signe révélateur et la contrepartie d'une nouvelle structuration du social ? Comment nommer ce changement : société du risque, société en réseaux ou encore postmodernité ou modernité réflexive ?

Quelles sont les modalités de développement et de transformation de l'État moderne et du capitalisme ? En quoi et dans quelle mesure l'émergence de l'État-providence implique-t-elle de gouverner à distance l'insécurité sociale ? En quoi le processus contemporain de globalisation financière signifie-t-il un retour en force de l'incertitude ? Qu'advient-il des dispositifs de sécurité et de protection sociales quand la société tend à se restructurer en réseaux ?

Autant de questions qui permettent d'apprendre à apprendre sur la complexité du monde. Un monde qui est paradoxalement à la fois chargé d'attente *et* saturé d'incertitude.

*Leïla Azzaria*  
*Candidate au doctorat en science politique*  
*Université de Montréal*